

L'ENTRÉE DANS LES APPRENTISSAGES SCOLAIRES ET SES INÉGALITÉS

Ariane RICHARD-BOSSEZ

Sociologue

Inspé/Mesopolhis



L'entrée dans les apprentissages scolaires et ses inégalités

Ariane
RICHARD-BOSSEZ

Lecture sociologique de la construction
des savoirs à l'école maternelle

Préface de Philippe Vissuz



Presses universitaires de Rennes, coll. « Paideia », 2023.

Depuis la rentrée 2019, l'âge de l'instruction obligatoire est passé de 6 à 3 ans afin de favoriser la réussite scolaire de tous les enfants et de lutter contre les inégalités d'apprentissage. Pourtant, depuis les années 1990, les 3-6 ans fréquentent déjà l'école maternelle sans que cela ne réduise les inégalités pointées régulièrement par différents travaux de recherche. Dès lors, on peut s'interroger sur la manière dont l'école maternelle fait entrer les enfants qui lui sont confiés dans les savoirs : quels savoirs sont visés ? Comment les enseignants les présentent-ils aux élèves ? Comment les élèves s'en saisissent-ils ? En quoi ce qui se joue dans les pratiques pédagogiques permet-il à l'ensemble des enfants d'accéder aux apprentissages visés ?

Autant de questions auxquelles cet ouvrage propose d'apporter des éléments de réponse à partir des résultats d'une enquête de terrain par observation dans six classes de grande section situées dans des milieux sociaux variés et en se centrant plus particulièrement sur les apprentissages relatifs à l'écrit.

S'inscrivant dans une sociologie du curriculum, croisant sociologie de l'éducation et sociologie de la connaissance, le propos saisit les savoirs scolaires dans leur double dimension, à la fois sociale et cognitive, et souligne comment ces deux dimensions se tissent mutuellement. Si l'analyse met en évidence la construction d'inégalités d'apprentissage à l'école maternelle, elle montre également que des opérations de révision de ces inégalités sont discernables dans les classes, même si elles interviennent de manière plus ponctuelle.

- **Point de départ de la réflexion** : des questions professionnelles devenues des questions de recherche
 - *Des constats subjectifs sur l'hétérogénéité des rapports au savoirs dans les classes*
 - *Corroborés par des données statistiques : A l'école maternelle : « 1/3 des élèves de milieu défavorisé (ouvrier et inactif) font partie des 10% ayant eu les moins bons scores aux évaluations » alors que c'est le cas de « moins d'un élève sur 10 de milieu très favorisé (cadre ou enseignant) » (DEPP, 2015).*
 - *Qui se confrontent à la découverte d'un champ de recherche : la sociologie de la pédagogie de Basil Bernstein (2007).*
- **Une enquête de type ethnographique** (observations, entretiens, recueil de documents) dans 6 classes de grande section (3 classes en « éducation prioritaire », 3 classes « ordinaires »), en particulier dans le domaine de l'écrit.
- **Un glissement d'un questionnaire sur la construction des inégalités scolaires à un questionnaire sur la construction des savoirs à l'école maternelle**
- **4 grandes dimensions qui concourent à la construction des savoirs et ses inégalités à l'école maternelle** :
 - *La définition des savoirs propres à la maternelle par l'institution scolaire*
 - *La reconfiguration des savoirs dans les classes par les enseignants*
 - *L'investissement différentiel des savoirs par les élèves en situation*
 - *Les interactions dans la classe et leurs possibilités de révision des savoirs*

1- La définition institutionnelle des savoirs de l'école maternelle

- Des savoirs qui s'inscrivent dans une institution spécifique et ses enjeux sociaux, politiques, économiques et scientifiques propres. Trois moments socio-historiques de ces enjeux peuvent être distingués :
 - *Le modèle des salles d'asile (1820-1880)/encadrement des enfants de la classe laborieuse → des savoirs disciplinaires de base pour les enfants des classes laborieuses, fort encadrement moral*
 - *Le modèle de l'école maternelle républicaine (1880-1980)/former les futurs citoyens républicains → des savoirs spécifiques pour une école qui se distingue de l'école élémentaire et centrée sur un « développement global de l'enfant »*
 - *Le modèle de l'école maternelle contemporaine (1980-...)/lutte contre l'échec scolaire → des savoirs de plus en plus précis qui visent à préparer la scolarité ultérieure*

■ Les savoirs actuels relatifs à l'écrit à l'école maternelle :

- *Un domaine devenu prépondérant*

→ *Programme 2021 : « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » = 1^{er} des 5 domaines d'apprentissage définis pour l'école maternelle et affirmation de la « place primordiale du langage à l'école maternelle, notamment de l'acquisition de la langue française, langue de scolarisation, comme condition essentielle de la réussite de toutes et de tous ».*

- *Mais qui reste ambivalent :*

→ *Programme 2021 : « Ce qui est visé à l'école maternelle est la découverte de ce principe [alphabétique] et non l'apprentissage systématique des relations entre formes orales et écrites ».*

- *Qui souhaite socialiser les élèves aux dimensions sociale et technique de l'écrit*

→ *Programme 2021 : Compréhension/fonctions de l'écrit // principe alphabétique/ production d'écrits*

- *Et s'appuyant sur des opérations intellectuelles abstraites*
 - *Programme 2021 :*
 - » *1.3. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle*
 - *Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.*
 - *Manifester de la curiosité par rapport à l'écrit. [...].*
 - *Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.*
 - *Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue).*
 - *Manipuler des syllabes.*
 - *Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives).*
 - *Reconnaître les lettres de l'alphabet et connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire : cursive, script, capitales d'imprimerie. Copier à l'aide d'un clavier.*
 - *Écrire son prénom en écriture cursive, sans modèle.*
 - *Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus. »*

2- La reconfiguration des savoirs dans les classes ou le primat du pragmatique sur le cognitif

- Les savoirs dans les discours des enseignants : des objets composites
 - *Des opérations de reconfiguration qui puisent dans des logiques multiples : un rapport ambivalent aux prescriptions institutionnelles, un appui sur des ressources pédagogiques alternatives, la volonté de s'adapter aux élèves, le poids des contingences extérieures et la volonté de personnaliser son enseignement*
 - *Des catégorisations et des hiérarchisations des savoirs qui s'appuient sur des catégories disciplinaires et faisant apparaître des catégories « officieuses ».*
 - *Un domaine de l'écrit perçu comme un assemblage de catégories éclatées dominées par « la lecture » et « l'écriture » et où prime l'aspect technique sur l'aspect social*

■ **La présentation des savoirs aux élèves : entre notions abstraites et situations concrètes.** Trois modes de mobilisation des savoirs par les enseignants :

– *Un mode de présentation centré sur les savoirs*

« une phrase, c'est quelque chose... c'est des mots... des mots les uns après les autres qui veulent dire quelque chose, qui ont un sens. [...] Une phrase, ça se termine toujours par un... point. [...] quand on écrit, on commence toujours la phrase par une majuscule. Bon, ça vous le mettez dans un coin de votre petite tête, vous le gardez bien précieusement, et puis ça vous servira plus tard. »

– *Un mode de présentation centré sur l'activité*

« Je vous ai mis les mots de l'album de Yumi et je vais vous demander de les écrire en majuscules au crayon à papier. [...] Alors, vous regardez ... Alors, ici, il y a écrit Yumi, je vais vous demander dessous, d'écrire Yumi en majuscules. Là, je l'ai écrit en script. [...] L'alphabet vous l'avez en bas, en détaché et en majuscules. Donc, si par exemple le Y, vous ne savez pas comment on le fait en majuscule, vous cherchez le Y en bas, et dessous il est en majuscule. Donc, vous regardez en bas si vous savez pas faire la lettre, d'accord ? »

– *Un mode de présentation centré sur les tâches*

« Alors, Nasser et Nolan, regardez, je vous ai découpé toutes les étiquettes, dans toutes vos étiquettes, quelle est l'étiquette la plus longue? Là, les étiquettes, laquelle est la plus grande? La plus grande! Celle qui a le plus de lettres, c'est laquelle? C'est celle-là la plus grande. Regarde, si tu les fais toutes partir du même endroit, c'est laquelle qui va le plus loin? »

- **Le rôle des fiches d'exercice dans la mise en forme des savoirs :**
 - *Des objets amenant à un rapport au savoir spécifique : individuel, autonome et scolaire*
 - *Des transformations des savoirs : le recours à des types de tâches spécifiques, un cloisonnement et une contextualisation forte des savoirs, des formes de cadrage invisibles*

DECOUVRIR L'ECRIT *Faire la correspondance entre l'écriture script et celle en capitales d'imprimerie.*
Ecris le nom de chaque élément relevé dans l'album YUMI en lettres majuscules.

y u m i
YUMI 

é v e n t a i l
EVENTAIL 

k i m o n o
KIMONO 

s a k u m i
SAKUMI 

b a m b o o
BAMBOO 

c e r f - v o l a n t
CERF-VOLANT 

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

3- Des savoirs différemment investis pas les élèves en situation

- Des modes d'engagement différenciés dans les activités d'apprentissage :
 - *Des formes de participation variable : de la mobilisation active de ses ressources à des formes de distanciation de l'activité proposée*
 - *Des variations de ressenti affectif associé aux activités scolaires : entre sentiments positifs (plaisir, joie, facilité) et négatifs (malaise, tristesse, difficulté)*
 - *Des modes d'engagement qui se construisent relationnellement et reflètent les expériences passées des élèves*

DECOUVRIR L'ECRIT *Faire la correspondance entre l'écriture script et celle en capitales d'imprimerie.*
Ecris le nom de chaque élément relevé dans l'album YUMI en lettres majuscules.

y u m i
Y U M I



é v e n t a i l
E V E N T A I L



k i m o n o
K I M O N O



s a k u m i
S A K U M I



b a m b o o
B A M B O O



c e r f - v o l a n t
C E R F - V O L A N T



a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z

- Une interprétation cognitive différentielle des savoirs. Trois formes d'interprétation des savoirs :
 - Une interprétation des savoirs sur un **registre scolaire**
 - Une interprétation des savoirs sur un **registre familial**
 - Une interprétation des savoirs sur un **registre pragmatique**

4- Des interactions scolaires offrant des possibilités de révision des savoirs et d'intégration variables

- Des interactions aux conditions de possibilité fluctuantes :
 - *La forme « ateliers-regroupement » et ses possibilités variables de cadrage de l'activité des élèves par l'enseignant*
 - *Les modalités de regroupement des élèves et leurs effets sur les échanges entre pairs*
 - *Des différenciations inscrites dans l'organisation spatio-temporelle et sociale de la classe*
- Des interactions enseignant-élève : entre ouverture et fermeture des possibilités de révision des savoirs :
 - *Des interactions maintenant un statu quo sur le plan des savoirs*
 - *Des interactions amenant à des transformations de l'interprétation des savoirs par les élèves*
 - *Des interactions basées sur des échanges collectifs*

- D'autres partenaires éducatifs offrant des possibilités de révisions des savoirs aléatoires :
 - *les autres adultes présents dans la classe (Atsem, AESH, enseignant spécialisé)*
 - *Les pairs*
 - *Les objets pédagogiques*



- **Des interactions empreintes de jugements de valeur :**
 - *Des élèves confirmés dans leur statut d'apprenant par eux-mêmes, leurs pairs ou l'enseignant*
 - *Des élèves déconsidérés dans leur statut d'apprenant par eux-mêmes, leurs pairs ou l'enseignant*

- **Une perception des difficultés des élèves généralement perçue comme non résolubles scolairement par les enseignants**

Au final

- La construction des savoirs à l'école maternelle : un processus relationnel et processuel qui se coconstruit en situation
- Des opérations différenciatrices qui tendent à se répéter et se cumuler le plus souvent positivement pour les uns et négativement pour les autres
- Des opérations de révision des savoirs présentes dans les classes, mais souvent non perçues et qui restent ponctuelles

Quelques articles tirés de ce travail

- Richard-Bossez A. (2023), « Autonomy-oriented activities in French Ecole maternelle: effects on learning and school inequalities »
- Richard-Bossez Ariane (2021), « Importer des pratiques alternatives dans une classe « ordinaire » : entre ruptures et continuités. Étude d'activités d'inspiration montessorienne dans une classe de maternelle », *Spécificités*, 2021/2 (n° 16), p. 10-24.
- Richard-Bossez A. (2021), « La construction relationnelle et différentielle des savoirs à l'école maternelle », dans Ramognino N., Richard-Bossez A. (dir.), *La connaissance au cœur du social. Catégories élémentaires et activités éducatives*, L'Harmattan, Coll. Epistémologie, Philosophie, Sciences.
- Richard-Bossez A. (2020), « Les interactions langagières en maternelle : moment clé pour la révision des savoirs relatifs à l'écrit », *Recherches En Education*.
- Richard-Bossez A. (2020), « A l'école maternelle, une entrée différenciée dans l'écrit entre oralité et littératie », *Pratiques*
- Richard-Bossez A. (2016), « La fiche à l'école maternelle : un objet littératié paradoxal », *Recherches en Education* n°25, p.46-56.
- Richard-Bossez A. (2015), « Describing forms of knowledge and their variations in French école “Education. Bernsteinian explorations of curriculum, pedagogy and assessment, Vitale & Exley (dir), London, New-York, Routledge, p.133-145.
- Exley B. & Richard-Bossez A. (2013), « The ABCs of Teaching Alphabet Knowledge: affordances and challenges of ‘weaving’ visible and invisible pedagogies », *Contemporary Issues in Early Childhood*, vol.14 Number 4, p.345-356.
- Richard-Bossez A. (2013), « Saisir le rapport au savoir en actes à l'école maternelle : éléments de réflexion conceptuels et empiriques », *Esprit Critique*, vol.17, p.123-135.